

# L'enseignement francophone a besoin de beaucoup plus qu'un plan

**ASSITA KANKO**

*Élue ixelloise (MR), auteur, chroniqueuse*

**L'**accomplissement de la mission de l'école est essentiel pour le développement d'une société. L'école doit pouvoir gommer les différences qui nous condamnent en fonction de la manière dont nous sommes nés.

L'école, c'est en principe l'endroit où nous pouvons apprendre à déployer nos ailes quel que soit le milieu culturel ou social d'où nous venons. Pas en nivelant vers le bas mais en cultivant le sens critique de nos enfants et en faisant d'eux des citoyens forts et épanouis, capables de trouver un emploi et de s'adapter au monde qui change.

Malheureusement, la capacité de l'enseignement francophone à atteindre son but fait largement défaut. Les résultats des tests réalisés par l'OCDE en sciences, maths et lecture ont à nouveau révélé ce handicap. En effet, les résultats pour l'enseignement francophone restent faibles contrairement aux bons résultats côté néerlandophone. Même si en Flandre aussi la tendance est à la baisse, force est

de constater que l'écart entre le niveau de l'enseignement francophone et la moyenne européenne est spectaculaire.

## **Inégalités et redoublement**

En Communauté française, ce ne sont pas les moyens mis généralement dans l'enseignement qui font défaut, mais l'orga-

nisation même de l'enseignement et le problème de remédiation. Nous avons le taux de redoublement le plus élevé d'Europe. Les inégalités révélées par le test de l'OCDE sont confirmées par une enquête de la Ligue des familles. Parue mardi dans *Le Soir*, l'étude révèle qu'un enfant sur quatre, primaires et secondaires confondus, a bénéficié de cours particuliers au cours de sa dernière année.

Il est clair que ce recours aux cours particuliers chez des professeurs privés ou coachs personnels répond partiellement aux échecs scolaires mais cela n'est pas donné à tout le monde.

À l'inégalité entre les écoles, s'ajoute l'inégalité directe entre les enfants en fonction de la part de revenus que les familles sont capables de consacrer au budget remédiation. Or c'est à l'école de réussir cette mission. Il est urgent de reprendre les choses en main pour l'avenir des enfants et de notre pays.

Mais c'est toute une politique qui doit changer. Face à ces constats, la réponse de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) c'est bien sûr le Pacte d'excellence.

Ce Pacte rédigé en concertation avec l'ensemble des acteurs du secteur propose en effet une vaste réforme de l'éducation qui vise à remettre tout le système à plat pour de meilleurs résultats. Il prévoit notamment une meilleure formation des enseignants, une réduction des décrochages ou du redoublement, et la gratuité complète de l'enseignement obligatoire...

Mais aujourd'hui, la réponse de la ministre de l'Éducation ne peut pas se résumer au Pacte d'excellence comme s'il allait par enchantement résoudre tous nos problèmes.

## **Science-fiction**

Ceci n'est encore qu'un plan et risque de devenir de la science-fiction si le budget et le travail (cohérent et consistant) requis ne sont pas au rendez-vous. En effet, si ce Pacte est ambitieux, le problème c'est que la FWB n'est ni ambitieuse ni crédible dans ce dossier puisqu'elle n'a ni budget ni plan d'action.

Sur les 460 millions d'euros de dépenses supplémentaires prévus dans son budget 2017, seuls 21 millions sont réservés pour le Pacte d'excellence, et ces 21

**dans ce dossier puisqu'elle n'a ni budget ni plan d'action.**

millions (déjà largement insuffisants) ne se trouvent même pas dans le budget de la ministre de l'Enseignement mais chez le ministre-président Rudy Demotte. La ministre réussira-t-elle à faire financer l'exécution du Pacte? Et demain?

Et en attendant, que va faire la FWB aujourd'hui pour que les enfants qui sont dans les écoles ou qui vont y arriver soient mieux pris en charge?

Il est évident qu'il ne s'agit pas ici simplement de brandir un projet même s'il s'appelle «Pacte d'excellence» mais d'avoir un vrai plan d'action avec un budget suffisant et des acteurs crédibles. Ne pas oublier qu'il faut réduire l'échec mais également soutenir l'excellence.

**Si le Pacte d'excellence est ambitieux, le problème c'est que la Fédération Wallonie-Bruxelles n'est ni ambitieuse ni crédible**